

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 10

Artikel: Diabète : le traitement idéal est en vue
Autor: Manevy, Jean V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829031>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diabète: le traitement idéal est en vue



Dessin Pécub

Au moment où d'éminents spécialistes de Genève et Lausanne préparaient la Journée romande d'information sur le diabète, qui se tient le 7 octobre au Petit Palais à Montreux, les aventures d'une très jolie souris faisaient la première page des quotidiens du monde entier. Sa photographie en couleurs paraissait même dans les grands magazines internationaux.

Cette souris était l'héroïne d'une découverte scientifique qui va bouleverser le destin des victimes de l'obésité.

Pour les spécialistes, la relation du diabète avec l'obésité ne fait plus de doute. Aussi, l'histoire de la petite souris s'inscrit-elle dans le contexte de la journée de Montreux, au cours de laquelle sept équipes de scientifiques romands abordent «les causes, les traitements et les espoirs de guérison du diabète». Et aussi de prévention. Quand l'obésité recule, le diabète recule lui aussi.

C'est dans les laboratoires de l'Université Rockefeller de New York que tout a commencé. Les chercheurs avaient rendu obèse une petite souris, en l'amenant à peser 65 grammes, l'équivalent de 130 kg pour un être humain. Il y a quelques semaines, la petite souris avait retrouvé son poids normal, 30 grammes (soit 78 kg pour un homme).

Cette spectaculaire perte de poids était survenue en trente jours, pendant lesquels la petite souris obèse

avait reçu une injection quotidienne d'une hormone appelée «leptine», du grec leptos (mince). Il s'agit d'une protéine naturelle sécrétée par certaines cellules, pour dire au cerveau que l'on mange trop.

Lorsque ce message ne passe pas, c'est qu'il y a défaillance du système de production de la leptine et alors l'obésité s'installe. Les scientifiques en ont conclu que, pour lutter contre l'obésité, il faut augmenter la production de la «leptine». Et les pharmaciens ont aussitôt mis au point une leptine de synthèse qui, dans un avenir plus ou moins proche, sera le «remède miracle» pour maigrir, clef de la victoire sur l'obésité et le diabète.

Obésité et diabète

Plus de 5% de la population du monde occidental, riche, comblée de

nourritures, de graisses et de sucres, est touchée par le diabète. Quelque cent millions d'hommes et de femmes sont atteints, estime l'Organisation mondiale de la Santé. En Suisse, ils sont 300 000. Et aux Etats-Unis, on dénombre cinquante millions d'obèses, qui sont autant de candidats au diabète.

Il y a diabète et diabète. Le type 2 est le plus fréquent. Il apparaît au moment de la quarantaine, en même temps que l'embonpoint. Ce qui fait dire aux spécialistes qu'une relation avec l'obésité ne fait pas de doute.

La maladie est due au dysfonctionnement de la production, par le pancréas, de l'insuline, une hormone qui a pour rôle de faire pénétrer le glucose du sang dans des cellules et des tissus graisseux. L'insuline, qui agit comme le carburant des cellules et des tissus, est nécessaire à leur fonctionnement et au maintien de la concentration à un niveau constant du glucose dans le sang.

Le diabète de type 2 survient lorsque le pancréas se dérègle, produisant trop d'insuline. Ne parvenant plus à assimiler le sucre du sang, il augmente sa production d'insuline jusqu'à son épuisement.

Pancréas artificiel

Le diabète de type 1, plus sévère, est rare. Il se manifeste par une soif intense, une perte de poids et une maigreur dues à l'élimination du sucre avec les urines. Les cellules et les muscles ne sont plus nourris.

Ce diabète, qui se manifeste dès l'enfance, est caractérisé par une absence totale de production de l'insuline par le pancréas. Ce diabète-là exige tous les jours, régulièrement, des injections d'insuline dès l'âge le plus tendre. Et ce, pour éviter que le système immunitaire ne détruisse les cellules du pancréas, chargées de produire l'hormone indispensable à la vie.

Espoir des chercheurs: un pancréas bioartificiel. Il ne s'agit pas d'une machine comme celles qui ont été

conçues pour pallier les défaillances des reins ou des poumons, mais d'un concept biochimique d'une extrême ingéniosité et d'une grande élégance.

Pour le docteur Bernard Thorens, de l'Institut de Pharmacologie et Toxicologie de l'Université de Lausanne, «le traitement idéal du diabète serait le remplacement des cellules détruites par de nouvelles cellules capables de sécréter l'insuline de la même façon que les cellules normales.»

Pratiquement, le traitement du diabète, dans sa forme la plus grave,

passerait par la transplantation de cellules productrices d'insuline en remplacement des cellules défaillantes. Ces cellules sont appelées «îlots humains». Et l'on parle même d'«îlots de porc» en cas de pénurie de donneurs.

De tels progrès ne doivent pas faire oublier la leçon donnée par la petite souris de New York: la lutte contre le diabète passe aussi par la vigilance vis-à-vis de l'embonpoint et, demain peut-être, la pilule qui fait maigrir.

Jean V.- Manevy

Nouvelles médicales

* **Rajeunissement facial.** Précisions fournies par le Dr Gaston-François Maillard, Privat-Docent à la Faculté de Médecine de Lausanne:

1. **La vitamine A**, sous forme acide, augmente la régénérence de l'épiderme.

2. **Brossage**, pour rafraîchir la peau fatiguée.

3. **Fluide glacial** (sans danger) pour rafraîchissement durable.

4/5. **Contre les rides**, préparation au phénol et micro-injections de collagène.

6. **Paupières** (supérieures et inférieures) rectifiées par blépharoplastie.

7/8. **Lifting frontal** et endolift frontal, pour enlever les rides transverses.

9. **Le grand lift**, décrit dans «Générations» N° 2, février 1995.

10. **Lifting classique** (cervico-facial) pour corriger la chute des bajoues et les rides d'un cou flottant.

* **Thyroïde paresseuse.** Fatigue, difficulté de mémoire, peau sèche, constipation, reprise de poids, hypersensibilité au froid... autant de signes annonciateurs d'un possible dérèglement de la glande thyroïde, qui doivent inviter à aller trouver un

médecin. Un remède existe: un comprimé par jour de thyroxine synthétique (hormone).

* **Le gène du centenaire** n'existe pas. Les gérontologues ont beau chercher une vérité, ils ne sont parvenus qu'à une interrogation: pourquoi le gène prédisposant à l'infarctus est-il fréquent chez les centenaires?

* **400 000 cobayes humains** en France. Ils sont utilisés par l'industrie pharmaceutique pour tester certains médicaments et sont payés, au maximum, 25 000 FF par an.

* **La fumée des autres** est tenue pour responsable de la mystérieuse mort subite des nourrissons. C'est ce qu'affirme le «Journal des médecins américains».

* **Traitement du mélanome** (cancer de la peau provoqué par le soleil), par la stimulation du système immunitaire de l'organisme. Une sorte de vaccin encore expérimental. Le traitement classique est la chirurgie au stade le plus précoce, avant que les métastases ne menacent le cerveau.